

Quelques jours avant notre départ, j'ai reçu une belle carte de France ensoleillée, confectionnée par Bibe, nouvelle recrue au club et fervent admirateur du Tour de France et de son attrayante imagerie

Ce V.I diffèrait un peu du Pessac-Nice effectué il y a trois ans, car il passait plus au sud pour ensuite remonter vers les Alpes du Nord.

Pas une diagonale, ni même un demi-tour, mais une belle traversée de notre beau pays, qui n'hésite pas à faire des détours et des « biscouettes », pour ne pas rater de très beaux sites naturels.

Six cyclistes au départ, se sont donné rendez-vous au Pont-de-Pierre :

Alain, Claire-Hélène, JJ, Jean-Marc, Bibe et Patrick. Les deux autres, **Jean-Pierre et Christian**, nous rejoindrons à Alès pour rallier la Savoie.

Ce grand V.I 2018 était un cru un peu particulier, car parmi nous figuraient deux participants dont c'était le premier voyage à vélo : Bibe et Christian. Et d'autre part, une bonne conjonction des jours fériés a permis à trois d'entre nous (Alain, Jean-Marc et Christian) de se libérer de leur activité professionnelle deux semaines d'affilée, ce qui a déjà constitué pour eux un premier exploit.

Globalement, notre V.I.

Ressembrait donc

à ça →



VI CHAMBERY CHAMBERY
du 28 avril au 10 mai 2018



TOUT VA BIEN SE PASSER !!

Bordeaux-Chambéry, ou Pessac-Chambéry, ou même Chambéry-Chambéry...

Le rendez-vous pour le grand départ était fixé au Pont-de-Pierre, mais certains sont partis à vélo de Pessac tandis que Jean-Marc et Bibe, accompagnés par leurs épouses, ont choisi de nous faire un petit clin-d'œil en prenant la photo du départ à Chambéry (Gironde). Leur V.I à eux est donc un « Chambéry-Chambéry »...

Mais quel que soit le lieu, nous sommes tous partis mouillés dès le premier coup de pédale.

Godeleine et Françoise pleines de sollicitude, peut-être aussi un peu inquiètes, nous offrent les chocolatinnes et s'occupent de faire tamponner les carnets de route FFCT que nous ferons suivre tout au long du voyage.



Un V.I pluvieux est-il quand même un V.I heureux ????

Je crois que pendant **les 4 premiers jours**, nous avons préféré ne pas nous poser cette question...

Car, oui, ce n'était pas très drôle de quitter **Lalinde** sous la pluie, re-équipés des pieds à la tête des vêtements de pluie que nous avons réussi difficilement à faire sécher depuis la veille...



Oui, c'était un peu galère de pique-niquer en milieu de journée en grelottant sous un abri de fortune avec gouttières incluses, même si les boîtes de raviolis froids et autres riz-au-lait restaient invariablement étanches....



Nous avons vécu des arrivées mémorables et détrempées à quelques-uns de nos hébergements :

J'en citerai une, dans le Cantal, à **Mourjou, où de superbes vaches Salers orange se précipitaient vers nous pour nous observer derrière leurs clôtures, dans leurs champs vert tendre sur ciel bleu-noir d'orage, comme sidérées de nous voir passer, bétail pédalant, casques baissés et nez dégoulinants ...**



Ou encore à **Buzeins, dans l'Aveyron, où l'étape, véritablement, se méritait (!!!), avec un Jean-Marc malade, un Patrick surchargé de bagages, au bord du « burn-out », des patins de frein complètement usés, et des ponchos de pluie devenus totalement symboliques...**



Chaque matin nos techniques de protection anti-pluie s'affinaient, s'adaptaient , se perfectionnaient....



Enfin, au regard des nouvelles météo qui nous parvenaient, on avait l'impression que ce n'était pas si terrible que ça vu de l'intérieur. Et on a quand même gardé notre bonne humeur.

Mais J.J l'expérimenté a tout de même remarqué que c'était la première fois qu'il faisait un V.I aussi pluvieux....



C'est dire !!!!

Le problème mécanique



C'est un ennemi redoutable que le Président Patrick a dû affronter dès la deuxième étape.



La pluie ayant eu raison de ses patins de frein, il a été contraint de mettre pieds à terre à chaque descente et pour cette raison, est arrivé bien tard et bien fatigué à [Souillac](#). Le lendemain était un dimanche... Si l'hôtelier n'avait pas accepté de démonter un de ses vieux vélos pour lui fournir les pièces nécessaires, il est probable que Patrick n'aurait pas pu continuer le voyage, ce qui aurait été bien dommage !



Cela ressemble à une arrivée triomphale,



mais en réalité....



..C'EST LA CONSTERNATION ! LE PRESIDENT N'A PLUS DE PATINS DE FREIN !!!!!!!

VISAGES, VILLAGES et PAYSAGES de notre voyage

Un échantillon des beaux sites que nous avons traversés. Merci à Bibe pour la plupart des photos !



Les beaux châteaux dans la Vallée de la **Dordogne**



Estaing au bord du **LOT**



Dolmens dans le **Cantal**



Les **Gorges du Tarn** et de la Jonte



Un reposant cadre de pierres à **Sainte-Enimie**.



La **Corniche des Cévennes** sans épisode cévenol !



Le pont d'**Espalion**



Chamborigaud et son viaduc tout en courbes (vaut le détour)



Méandres et rochers dans les **Gorges de l'Ardèche**.



Les Monts du **Diois** éclairés par l'orage.



La Combe Laval corniche vertigineuse du **Vercors**.



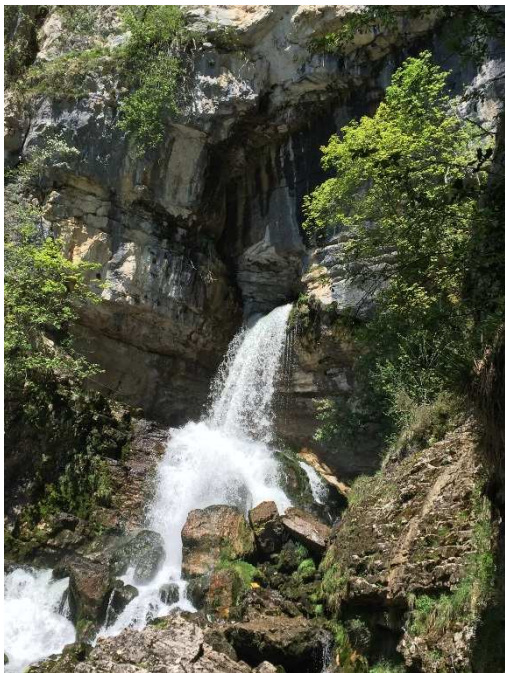
Les maisons suspendues de **Pont-en-Royan**.



L'assaut de la **Chartreuse**, massif abrupt et verdoyant.



L'arrivée aux quatre-sans-culs de **Chambéry**



Et le repos sur les contreforts du Massif des **Bauges**

Diois, Vercors, Chartreuse: Dernières étapes en forme de « Forte, crescendo, crescendissimo ... »

Les Alpes approchant, on est de plus en plus souvent en mode
« petit plateau-grand pignon »

Bibe a commencé, depuis quelques jours déjà, sa première
collection de cols cyclistes.



Il va pouvoir ajouter 3 beaux cols à son palmarès :

Le **col de la Chaudière** (1047m), le plus CHAUD !!!! , car très fort en pourcentage tout du long, et gravi sous l'orage dans un décor fantasmagorique. (voir les photos exceptionnelles de Bibe)

Le **col de Rousset** (1254m) le plus ROULANT, vite avalé, qui nous a amené tranquillement dans le Vercors.

Et le **col de Portes** (1326m) «col mythique» et qui fut le plus DUR, de l'avis général. D'ailleurs, nous nous concertâmes brièvement avant Grenoble, pour décider ou non de le grimper. Il se termina tard dans la journée, suivi d'une dernière averse pour la route...



Tous vainqueurs !



A l'arrivée au col de la Chaudière, on n'avait qu'une envie : se réchauffer !

Il n'y a pas de voyage à vélo sans moments conviviaux.

Pique-niques, apéros, dîners suffisamment arrosés, parties de baby-foot ou de billard, font des moments conviviaux propices à faire remonter la température d'un petit degré au moins...



Mais il ne faut pas négliger aussi tous les petits interludes qui émaillent la journée :



Par exemple lorsqu'on s'interpelle de vélo à vélo (prudence de mise bien sûr !!)...



ou que l'on « mange la banane » en discutant la bouche pleine et en se proposant mutuellement noisettes et autres friandises.....



Ou encore, lorsqu'un moment de découragement saisit l'un d'entre nous, obligeant son voisin à lui remonter le moral coûte que coûte.



On ne le dira jamais assez, l'amitié est un des organes moteur du voyage « à bicyclette » et nous avons eu de nombreuses occasions de le vérifier au cours de ce V.I.



L'ARRIVEE EN SAVOIE

Aux Quatre-cent-cul, la célèbre et insolite fontaine du centre de **Chambéry**, nous avons retrouvé Annie et Godeleine sous la même pluie qu'au départ, et là, Jean-Marc a essayé en vain de se débarrasser de ses sacoches avant la dernière ascension du voyage.



LA V.I EST BELLE !

La principale leçon à tirer de ce V.I exceptionnellement pluvieux, pourrait s'inspirer d'un vieux dicton savoyard :

**« Qui trop écoute la météo,
Jamais ne monte sur son vélo ! »**

Et en effet, nous avons eu pas mal de chance les trois avant-derniers jours, car presque tous les plans B (voire C, D etc...) échafaudés au petit-déjeuner pour éviter d'être trop mouillés, ont été abandonnés en cours de route, grâce à de longues heures sans pluie.

Accalmies inespérées ! On aura fini toutes les étapes, sauf la dernière, qui a dû être écourtée.

Cela sentait trop l'écurie et le vélo mouillé...



Nous aurons donc vécu, nous aussi, un beau (début de) mois de Mai, riche en contrastes, fort en sensations, et même si nous n'avons pas quitté la France, certaines arrivées à l'étape avaient un petit air de bout du monde ...

Alors, comme dirait J.J : « Ce qui compte, c'est le ressenti... »





LE GRAND V.I 2018

Pessac/Chambéry



Bordeaux/Chambéry



Chambéry/Chambéry



Alès/Chambéry

